



### **Point de vue de Patricia Grévin, membre de la commission « Acouphènes »**

Pour faire suite au récit de Stéphane Giraudeau, et à la demande de notre Présidente, je vais exprimer mon point de vue sur le projet de recherche conduit par l'ONS et souhaite, à travers ce message, donner de l'espoir à notre profession de sophrologue.

Il est important de souligner que, depuis la création de l'ONS en 2008 et de la Commission Acouphènes avec Colette Baglione et moi-même cette même année, l'implication de chaque membre dans cette commission, dont Géraldine Haegeli et Evelyne Renardier, a été considérable : à la fois dans le travail d'investigation, le travail de rédaction et celui de collaboration avec les médecins ORL pour réaliser le synopsis de l'étude et la soumission réglementaire avec un organisme conseil choisi par l'ONS et le Président lui-même.

Ce que je retiens de cette longue et difficile aventure, c'est qu'une étude scientifique menée par un organisme indépendant comme l'ONS a un coût beaucoup trop élevé pour sa réalisation.

Nous savons tous l'intérêt qu'il y aurait à démontrer l'efficacité de la sophrologie dans de nombreux champs d'application (branche clinique ou socio-prophylactique).

Il reste, à mon avis, deux solutions pour mener à bien une étude :

- la réaliser en milieu hospitalier par des financements de fonds de recherche
- ou bien réaliser des projets d'étude à coût zéro en milieu libéral en lien avec les prescripteurs médecins.

Ce dernier choix est possible. Il suppose pour nous, sophrologues, beaucoup de rigueur, beaucoup de temps à passer pour monter un projet rigoureux et soumettre des résultats aux instances scientifiques pour publication. Le Pôle Sophrologie et Acouphènes® dont je suis la responsable s'est lancé dans ce projet avec 17 sophrologues en cabinet libéral sur tout le territoire en 2016 ; nous espérons avoir une publication et communication scientifique en 2019, soit 3 ans plus tard.

L'ONS serait le faire-valoir de tout ce travail, temps passé et compétences élargies.

L'association pourrait continuer à encourager de nouvelles initiatives de terrain sur tous les champs d'application de la sophrologie. Voilà, chère Présidente et chers membres de l'ONS, ce que j'avais d'optimiste à partager avec vous pour les années à venir.

Patricia GREVIN  
Membre de la Commission Acouphènes depuis 2008  
Paris, décembre 2018